

Nominations royales

Les nouveaux walis et gouverneurs

• Trois femmes promues

• Coup de jeune parmi les gouverneurs

• Les nominations politiques en net recul

LE suspense aura duré près 24 heures, entre le Conseil des ministres qui a procédé aux nominations des walis et gouverneurs et l'audience royale d'hier. Cet embargo sur la liste des walis et gouverneurs nommés lors du Conseil des ministres du lundi, s'explique par la nécessité de les convoquer pour prêter serment devant le Souverain. Chose faite hier après-midi à Marrakech. En effet, SM le Roi a nommé 15 walis et 29 gouverneurs, sur proposition du chef du gouvernement et à l'initiative du ministre de l'Intérieur. Ce mouvement était attendu d'autant que ce département se prépare à une série d'élections dont les plus en vue seront les communales, les régionales en 2015 et les législatives en 2016. L'Administration territoriale devait se doter de cadres performants pour garantir la neutralité dans l'organisation de ces différentes échéances.

Force est de constater que ces nouvelles nominations donnent un coup de jeune à l'administration et enregistrent l'arrivée de trois femmes. Ainsi, la liste comprend Zineb El Adaoui, jusque-là présidente de la Cour des comptes de la région de Rabat. Elle est nommée wali de la région du Gharb, gouverneure de la province de Kénitra. Elle remplacera Driss Khazani, parti à la retraite. Une autre femme, Najat Zerrouq, a été nommée gouverneure de la préfecture des arrondissements de Ben Msik à Casablanca. Elle était en poste au ministère de l'Intérieur tout en assurant des cours à l'université et dans des écoles spécialisées sur le droit international et le droit des collectivités locales. Autre femme promue, Hanane Tajani en tant que gouverneure de la préfecture de l'arrondissement de Hay Hassani à Casablanca. Elle a occupé successivement

le poste de caïd à Hay Riad à Rabat et à Gueliz à Marrakech. Ce n'est pas le cas de Fouzia Imensare, qui a perdu son poste de gouverneur de Mohammédia au profit de Ali Salem Cheggaf.

De même, la direction générale des collectivités locales a changé de tête. Abdellatif Benchrif, ancien wali de Kénitra, rentré il y a quelques années à l'Administration centrale, remplace Allal Sekrouhi à la tête de cette grande direction. Ce dernier prendra en charge la direction générale du Fonds d'équipement communal (FEC), à la place de Karim Mansouri.

Autre nomination de taille, Abdelouafi Lafit, nommé wali de la région de Rabat à la place de Hassan Amrani, décédé il y a plus de deux semaines. Désormais, Lafit quitte la Société d'aménagement pour la reconversion de la zone portuaire de Tanger ville. Auparavant, il avait occupé le poste de gouverneur de la province de Nador et de Fahs Anjra. Il était également directeur des ports d'Agadir, Safi et de Tanger. Profil: Polytechnique et Ponts et chaussées. En outre, Mohamed Moufakir quitte le ministère de l'Artisanat et l'économie sociale où il était secrétaire général pour occuper le poste de wali de la région Chaouia Ouardigha, gouverneur de la province de Settat. Autre nomination de taille: Driss Jouhari est promu wali directeur général des Affaires intérieures du ministère de l'Intérieur, poste occupé par Mohamed Gherrabi, ancien wali de Fès. A cela s'ajoute Mohamed Faouzi, wali nommé inspecteur général de l'administration territoriale.

Par ailleurs, Abdeslam Bikrat, jusque-là gouverneur de Salé, est promu wali de Marrakech à la place de Mohamed Faouzi, rentré à l'Administration centrale. Abdeslam Bikrate a été gouverneur de Ouarzazate et d'Essaouira. C'est donc le grand retour à Marrakech où il avait occupé le poste de secrétaire générale à l'époque où Mohamed Hassad y était wali de région. Cet ancien de l'Université de Bordeaux était avec l'actuel ministre de l'Intérieur pour le lancement de l'opération de réaménagement urbain de la ville de Marrakech. Jelloul Samsam a été nommé wali de la région de Taza, gouverneur d'Al Hoceima,

à la place de Mohamed Lhafi, qui opère un retour au sein de l'administration centrale. Quant à Mustapha Khedri, il quitte la province de Ben Msik Sidi Othmane à Casablanca pour être gouverneur à Salé. Cette

Imensare, la première femme gouverneure au Maroc, aurait fait les frais de tensions politiques avec l'USFP. Des députés se seraient plaints d'elle à maintes reprises auprès du ministre de l'Intérieur. Toujours

Les autres nominations

■ Walis à l'Administration territoriale:

- Mohamed El Yaakoubi, wali de la région Tanger-Tétouan, gouverneur de la préfecture Tanger-Asilah.
- Mohamed Ali El Admi, wali de la région Guelmim-Smara, gouverneur de la province de Guelmim.
- Yahdih Bouchab, wali de la région Laâyoune-Boujdour-Sakia Al Hamra, Gouverneur de la province de Laâyoune.
- Lamine Benomar, wali de la région Oued Eddahab-Lagouira, gouverneur de la province Oued Eddahab.
- Abdelfettah Labjioui, wali de la région Doukkala-Abda, gouverneur de la province de Safi.

■ Walis à l'Administration centrale:

- Hamid Chabar, wali directeur de la coopération internationale.
- Allal Sekrouhi, wali directeur général du Fonds d'équipement communal.

■ Gouverneurs des provinces, des préfectures et des préfectures d'arrondissement:

- Mohamed Sabri, gouverneur de la province de Kalat des Sraghna.
- Jamal Makhtatar, gouverneur de la province d'Essaouira.
- Lahcen Ouboulaouan, gouverneur de la province d'Azilal.
- Mohamed Benribag, gouverneur de la province d'Ifrane.
- Hamid Charai, gouverneur de la province Fahs Anjra.
- Hassan Khalil, gouverneur de la province de Tata.
- Maati Bekkali, gouverneur de la province de Taourirt.
- Ismaïl Abou El Houkuk, gouverneur de la province de Chefchaouen.
- Hassan Sedki, gouverneur de la province d'Assa-Zag.
- Abdelali Samti, gouverneur de la province de Taza.
- Abdelkrim Hamdi, gouverneur de la préfecture M'diq - Fnideq.
- Mabrouk Tabet, gouverneur de la province de Jerada.
- Hicham M'Daghri Alaoui, gouverneur de la province de Mediouna.
- Abderrahmane El Jaouhari, gouverneur de la province d'Aousserd.
- Saleh Dahai, gouverneur de la province de Sidi Ifni.

■ Gouverneurs à l'Administration centrale:

- Abdelmajid El Henkari, gouverneur, directeur des affaires rurales.
- Mustapha El Ghanouchi, gouverneur, chef du Cabinet du ministre de l'Intérieur.
- Hamid Baris, gouverneur, chargé de la coordination avec la Minurso.
- Youssef Nahi, gouverneur, chargé des études et analyses.
- Abderrahim Hajjaji, gouverneur, directeur des affaires administratives.
- Hamza Belkbir, gouverneur, directeur des finances locales.
- Rachid Afirat, gouverneur, directeur des domaines.
- Lahcen Boukouta, gouverneur, directeur des agences et des services concédés.
- Mustapha El Habti, gouverneur, directeur de l'eau, de l'assainissement à la Direction générale des collectivités locales. □

nomination le rapproche géographiquement du siège ministériel de l'Intérieur où il était directeur des affaires administratives.

Comme par le passé mais dans une moindre mesure, cette nouvelle vague de gouverneurs n'a pas échappé aux nominations dans les rangs des partis politiques. Ainsi, Ali Cheggaf, le nouveau gouverneur de Mohammédia est parlementaire de la Chambre des conseillers, membre de l'USFP. Selon les observateurs, Fouzia

sur ce registre, le gouverneur de Sidi Kacem Berkia, férocement attaqué par Hamid Chabat lors des élections législatives partielles, a également perdu son poste au profit de Brahim Abouzeid. □

Mohamed CHAOUI



La dream team de l'équipement et du transport

- Rabbah place son chef de cabinet à la tête d'ADM
- Un ancien de RAM à la tête de l'ONDA
- Un ex-président de l'Apebi, président de TMSA

La nomination de hauts fonctionnaires n'est jamais un acte anodin. Nommés par le Souverain, sur proposition du chef du gouvernement et à l'initiative du ministre de tutelle, les profils retenus témoignent de nouvelles orientations sans forcément tomber dans la rupture. En dehors de l'administration pénitentiaire, les nominations ont porté sur des postes stratégiques dans le transport.

■ Zouhair El Aoufir: Un haut cadre de RAM pour piloter les aéroports

Directeur de l'Office national des aéroports (ONDA), voilà un poste pour le



Zouhair Mohamed El Aoufir, ancien DG adjoint commercial à la RAM, vient d'être nommé à la tête de l'Office national des aéroports (ONDA)
(Ph. Archives de L'Economiste)

moins stratégique au point d'être nommé par le Souverain. Ce poste traîne derrière lui un passif lourd. L'affaire Benallou n'est pas encore classée après le scandale révélé par la Cour des comptes. La prochaine audience aura lieu le 10 février à la Cour d'appel de Casablanca. Aujourd'hui, Zouhair Mohamed El Aoufir, 49 ans, vient remplacer Dalil Guendouz, au poste de DG de l'ONDA depuis février 2010. Guendouz a eu beaucoup de défis à relever après le passage de la Cour des comptes. Une histoire que cet ingénieur de l'Ecole Hassania avait par moment du mal à porter. Le nouvel arrivant, El Aoufir, un profil taillé sur mesure pour le poste. Ancien DG d'Air Sénégal International puis de la filiale low cost de

RAM, Atlas Blue, le nouveau directeur a une expérience probante dans l'aérien. Il a roulé sa bosse dans différents départements de RAM. Il a été, tour à tour, à la tête des directions maintenance, développement puis commerciale. Ainsi, la nomination d'El Aoufir ne peut que présager une plus grande synergie entre l'Office et la compagnie aérienne nationale. Le tout nouveau patron aura fort à faire dans les prochains mois. La crise européenne se fait toujours sentir sur les performances de l'Office. Un repli d'activité qui a impacté le chiffre d'affaires de 2012 qui s'était établi à 2,7 milliards de DH, en baisse de 11,7% par rapport aux prévisions. Le résultat net de l'exercice avait baissé de 42% pour 298 millions de DH. Dans le cadre de son plan stratégique, l'ONDA devra poursuivre en 2014 les chantiers en cours comme les projets de développement des capacités des aéroports de Fès, de Marrakech et de Nador ou encore le développement du hub de Casablanca. El Aoufir devra également se pencher sur l'amélioration de la qualité des services.

■ Fouad Brini: Un natif du nord à la tête de TMSA

Le poste était vacant depuis que Hassad a été propulsé à la tête du ministère de l'Intérieur. Le Souverain vient de nommer Fouad Brini en tant que président du conseil de surveillance de l'Agence spéciale TangerMed (TMSA). Le nouveau président connaît bien la maison. En 2006, il a été membre du conseil de surveillance de l'Agence et administrateur des filiales du groupe. Des fonctions qu'il a occupées en parallèle avec celle de DG de l'Agence pour la promotion et le développement économique et social des

préfectures et provinces du nord. Deux ans plus tard, Brini devient administrateur à la Société d'aménagement pour la reconversion de la zone portuaire de Tanger ville (SAPT). Auparavant, Brini a eu une longue expérience dans un tout autre secteur. Il a été à la tête de l'Apebi (Association professionnelle des technologies de l'information) et de plusieurs structures dans l'informatique et les télé-



Fouad Brini, nouveau président du conseil de surveillance de TMSA, est ingénieur en micro-électronique et conception de systèmes. Agé de 51 ans, Brini est natif de la ville de Tétouan
(Ph. Bziouat)

coms. Brini a également fait un passage par le Conseil supérieur de la promotion nationale et du plan. Le nouveau président prend les commandes de TMSA en pleine période de développement. Le groupe TMSA dispose d'un programme d'investissement d'une enveloppe budgétaire estimée à 3,6 milliards de DH sur la période 2013-2017. Ce programme porte essentiellement sur les travaux de la seconde phase du projet Tanger Med pour une enveloppe de 2,1 milliards de DH. Le plan de développement porte également sur l'acquisition du foncier et travaux de

viabilisation, d'aménagement et d'extension des zones d'activités industrielles. Brini devra aussi piloter la réalisation des travaux de construction, d'aménagement et d'entretien du Terminal 1 ainsi que le développement du système d'information portuaire. La loi de Finances 2014 a prévu 1,7 milliard de DH d'investissement pour TMSA.

■ Anouar Benazzouz: Un proche de Rabbah au volant d'ADM

Après 17 ans à la tête d'Autoroutes du Maroc (ADM), Othmane Fassi Fihri cède sa place à Anouar Benazzouz. Le nouveau DG, nommé par le Souverain, n'est autre que le chef de cabinet d'Aziz Rabbah, ministre de l'Equipement, du transport et de la logistique. Le ministre pjdiste est parti chercher Benazzouz dans le monde des affaires. Benazzouz a été DG de Savola Maroc qui commercialise la marque d'huile saoudienne Afia. Par la suite, il a été recruté comme directeur investissement et développement du groupe saoudien Almutlaq. Fonction qu'il a occupée avant d'intégrer le cabinet de Rabbah. Auparavant, Benazzouz a passé 11 ans au sein de la multinationale Unilever comme directeur commercial régional puis directeur financier Mashreq. Benazzouz est ingénieur de l'Ecole centrale de Paris. Il a à son actif un MBA en finance et stratégie de l'Imperial Collège Business school de Londres. Benazzouz prend les commandes d'ADM, en plein accélération du rythme de réalisation des tronçons autoroutiers programmés visant à atteindre un linéaire total de plus de 1.800 km à l'horizon 2015 sachant que le réseau exploité par la société à fin 2012 a atteint un linéaire d'environ 1.461 km. Sur le réseau autoroutier de 1.800 km concédé à ADM, 1.416 km sont en exploitation par la société, 359 km de tronçons sont en cours de construction et le reste est programmé à moyen terme. Les investissements prévus par ADM sont estimés à près de 4,98 milliards de DH. Ce budget est destiné essentiellement à la poursuite de la construction du programme autoroutier. Il porte sur les sections autoroutières en cours de réalisation, à savoir Berrechid - Béni Mellal (172 km) et El Jadida-Safi (143 km), le contournement de Rabat (41 km) et la section complémentaire de l'élargissement à 2x3 voies de Casablanca-Rabat (5km).□

Ilham BOUMNADE

Tamek, le successeur de Benhachem

LE nouveau délégué général à l'administration pénitentiaire, Mohamed Salah Tamek, vient remplacer Moulay Hafid Benhachem. Tamek assurait déjà ce poste par intérim. Cette nomination a déjà été rendue publique sur nos colonnes (voir L'Economiste du 2 janvier 2014). Tamek est un pur produit de l'Intérieur. Après avoir occupé le poste de wali de la région d'Oued Eddahab-Lagouira et gouverneur de la province d'Oued Eddahab, il a été directeur de la Promotion nationale au ministère de l'Intérieur, puis chef de cabinet du ministre de l'Intérieur depuis 2010. Ce natif d'Assa-Zag a dû prendre le train de la réforme de l'administration pénitentiaire en pleine marche. Il devra poursuivre les chantiers engagés par son prédécesseur, Benhachem. Parmi les priorités, la construction de nouveaux centres de détention pour réduire la pression sur les établissements actuels. Tamek devra également opérer un travail de fond sur la prison d'Oukacha après les révélations de la commission exploratoire en juillet dernier.□

